



des établissements amis qui l'hébergent chacun un semaine ou quinze jours : au Théâtre de poche de Hédé, au lycée agricole du Rheu, au centre culturel Le Quartz à Brest... Ce nomadisme est aussi une autre forme de côtoiement. Au printemps, l'association réintègre le manoir de Tizé. 2012 sera seulement la deuxième année de vie de la convention triennale signée en 2010 avec Rennes Métropole. Aidé aussi par le conseil général et le conseil régional, soutenu par la ville de Thorigné et la Direction régionale de l'action culturelle, Au bout du plongeur vit avec un peu plus de 100 000 € de budget annuel et un salarié à temps partiel. « Notre souhait, dit Mirabelle Fréville, ce serait de mieux accompagner les artistes et de mieux accueillir le public ».

Au bout du plongeur a aussi d'autres rêves : celui de s'engager dans la restauration du manoir (« Nous sommes très respectueux du passé », dit Dominique Chrétien) et celui d'être partie prenante du futur écoquartier ViaSilva. La restauration se prépare avec trois architectes qui travaillent à préciser les propositions que l'association présentera à Rennes Métropole. Quant à la nouvelle ville qui s'annonce pour 2040, on y est déjà : Au bout du plongeur s'est associé à Cesson-Sévigné et Thorigné-Fouillard (en partenariat avec les associations Cesson Mémoire Patrimoine et Cité Art Patrimoine) pour faire découvrir leur patrimoine bâti et naturel. L'avenir a tellement besoin du passé...

La galerie Mica met en valeur artistes et artisans de la région

C'est un lieu modeste qu'on trouve, avec un peu d'attention, à La Brosse, au bout d'une impasse, à droite de la route du Meuble en direction de Saint-Malo. Michaël Chéneau a créé là, il y a dix ans, un commerce d'antiquités et de brocante qui s'est peu à peu transformé en galerie d'art contemporain et de design. « Qu'on soit situé en périphérie de Rennes est significatif, dit-il. Ici, on peut se garer ou venir en bus. Il y a de l'espace (250 m²). Du coup, on peut y exposer de très grands formats ».

C'était le cas par exemple en fin d'année dernière avec quatre grandes toiles de Karim Ould, un peintre rennais qui a fait ses études d'arts plastiques à Rennes 2 et continue par ailleurs à travailler dans un centre pour handicapés. Quatre toiles très colorées, géométriques et abstraites mais pourtant venues d'une réalité (façades d'im-

meubles, codes chromatiques d'emballages ordinaires) que l'artiste agrandit démesurément et ainsi transfigure avec une précision pourtant millimétrique.

Matali Crasset, le plasticien et les artisans

Jusqu'au 25 février, Matali Crasset, grande figure du design contemporain, a pris la suite avec Infrasons. En association avec le rennais Damien Marchal qui se définit comme « plasticien sonore » et utilise le son comme matériau, elle présente des objets inédits inspirés de l'univers du son (haut-parleur, porte-voix, corne de brume...) et réalisés en sycomore par trois artisans de la région, Alain Larcher, tourneur sur bois à La Chapelle-Bouëxic, Xavier Bonsergent (Prototype Concept), ébéniste à Mordelles, et Olivier Guilbaud, doreur à Rennes.

Suivra – Michaël Chéneau, on l'a compris, veut promouvoir les artistes de la région – une exposition de travaux communs d'étudiants des Beaux arts de Rennes, Brest, Quimper et Lorient avec le centre d'art verrier de Meisenthal en Moselle.

On l'imagine, Michaël Chéneau ne donne pas dans la facilité : « Mica est une entreprise privée... Oui, consent-il, c'est difficile. Par ailleurs, j'ai créé une association, Libre art bitre, dont le siège est à Rennes. Elle présente chaque année une exposition dans plusieurs lieux publics pendant trois ou quatre mois. En 2011, nous avons investi le centre commercial Colombia, les halles centrales, la chambre de métiers et, ici, la galerie ». Libre arbitre fonctionne grâce à quelques subventions et surtout grâce au mécénat d'entreprises (une quinzaine, de la région rennaise et de Vannes, d'un à trois mille salariés) qui lui apporte environ 80 % de son budget.

La galerie est ouverte du mercredi au samedi de 15 h à 19 h. Il faut y aller et s'y attarder : Michaël Chéneau présente volontiers, dans un langage humble et simple, ses amis artistes et artisans.

Galerie Mica Route du meuble La Brosse

35760 Saint-Grégoire (en direction de Saint-Malo, tourner à droite, 50 m après le magasin Cuisinella; par le bus, ligne 68, arrêt La Brosse. Tél. 06 77 74 35 31 ou 09 79 09 17 31contact@galeriemica.com

Au bout du plongeur rêve aussi de s'engager dans la restauration du manoir